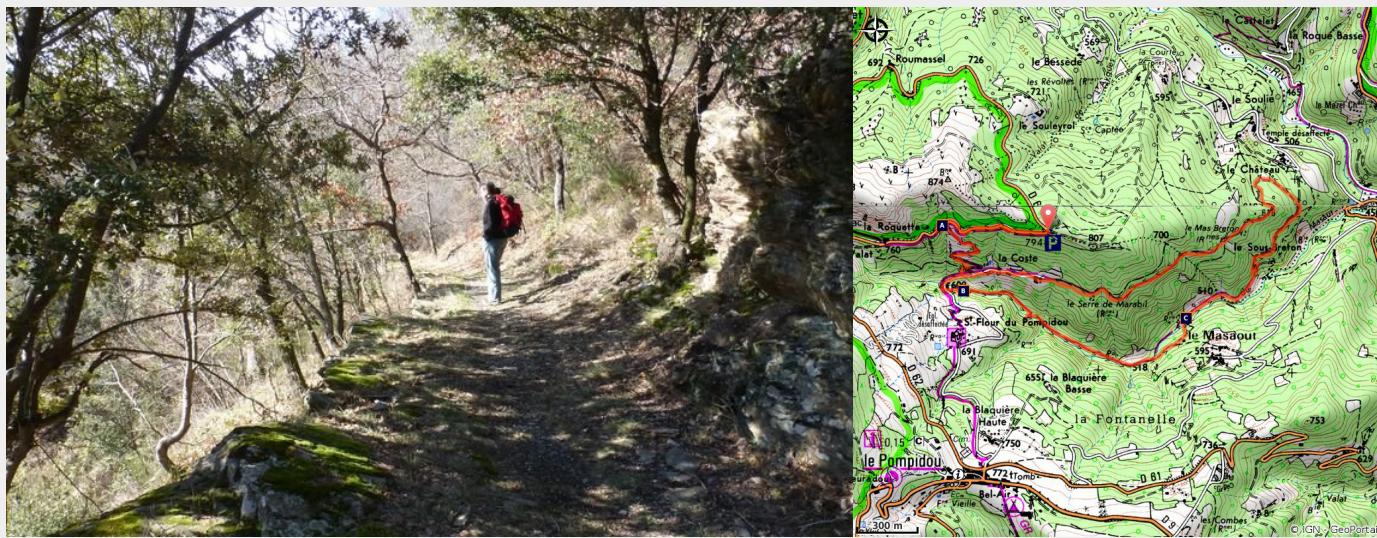


Le Mas Breton

Vallées cévenoles - Le Pompidou



Crédit photo : Descente sur La Coste (nathalie.thomas)

De moulins en béals, de châtaigniers en chênes verts, une ambiance authentique, méditerranéenne et schisteuse, de cette vallée du sud des Cévennes.

Ce sentier dévoile quelques facettes de la vie d'antan dans les vallées cévenoles. La trace de l'homme et de son adaptation à cette terre est bien visible, au travers de moulins, de bancels et de béals. Le sentier chemine au travers de châtaigneraies et de forêts de chênes verts, végétation emblématique de cette partie des Cévennes.

Infos pratiques

Pratique : Rando à pied

Durée : 3 h

Longueur : 7.7 km

Dénivelé positif : 497 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Architecture et village, Forêt, Histoire et culture

Itinéraire

Départ : D 62, entre Le Pompidou et Barre-des-Cévennes, à 2,5km du Pompidou

Arrivée : D 62, entre Le Pompidou et Barre-des-Cévennes, à 2,5km du Pompidou

Balisage :  Peinture jaune

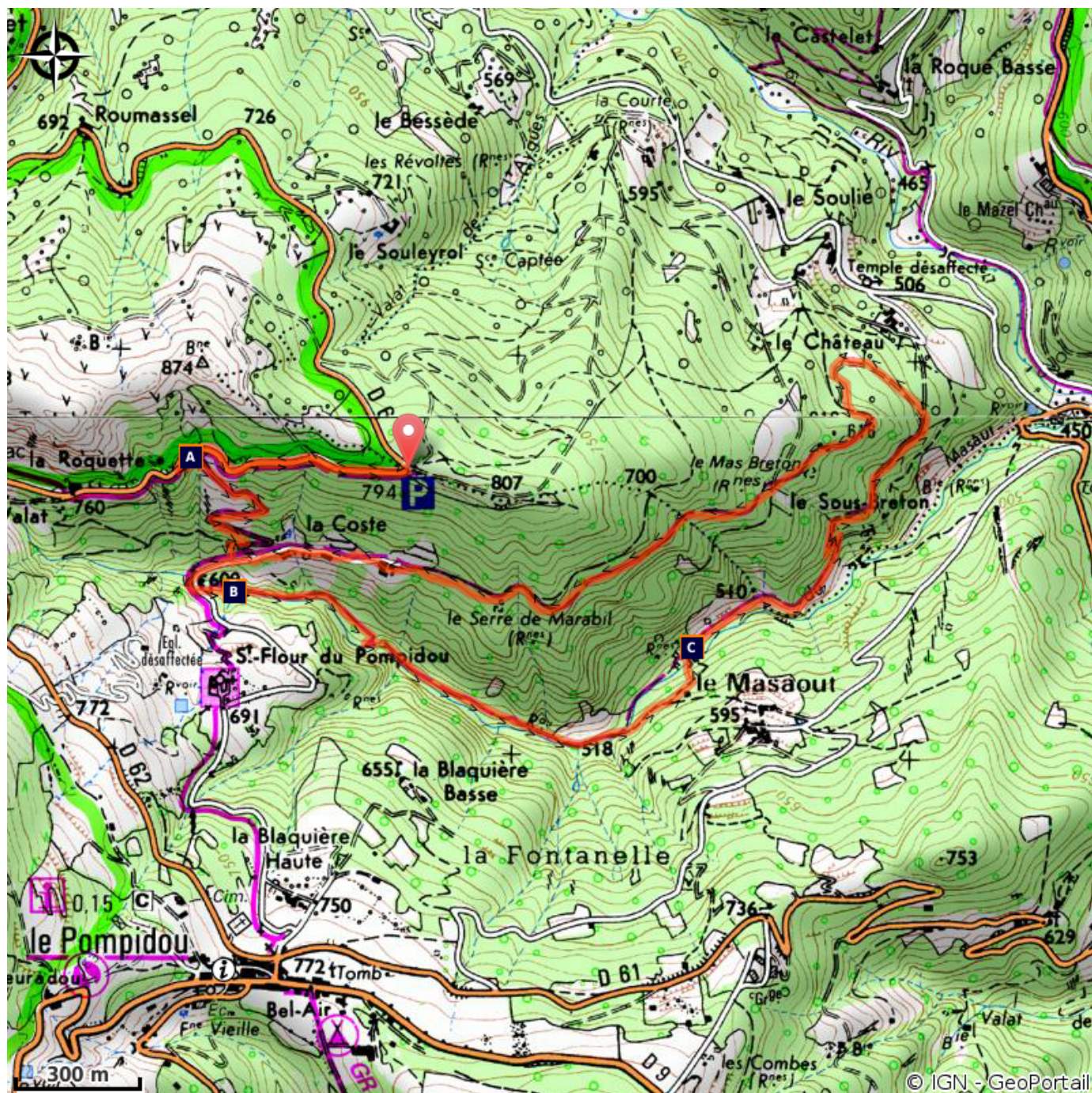
Suivre la D 62 en direction du Pompidou sur environ 750m, puis, juste avant la Roquette, prendre le premier chemin à gauche qui descend à La Coste. Ensuite, suivre la route qui descend à droite. Avant le pont, prendre un sentier à gauche et suivre le ruisseau jusqu'au pont sous Le Masaout (attention beaucoup de passage à gué). Depuis une cascade, suivre à nouveau un béal qui traverse des zones plus claires où l'on peut voir quelques vignes abandonnées, pour arriver au bord du bassin et du moulin du Masaout. Ne pas traverser le pont mais prendre le chemin qui monte dans le prolongement du sentier. Au croisement, continuer en face (laisser à droite une piste qui rejoint l'église romane de Molezon à 500m) pour arriver au Mas Breton. Passer sous le hameau, continuer sur la piste qui fait un lacet. Peu après ce virage, prendre un sentier montant à gauche qui rejoint La Coste où l'on retrouve la route ramenant au parking.

Sur votre chemin...

 Les bancels (A)

 Les moulins (B)

 Les forêts (C)



Toutes les infos pratiques

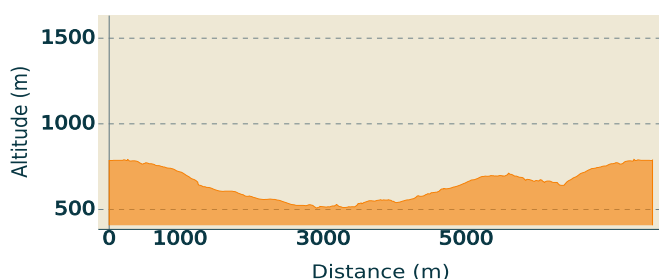
⚠ Cet itinéraire est dans le cœur du Parc national

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

⚠ Recommandations

Attention, itinéraire avec beaucoup de passage à gué, à éviter l'hiver et les jours de pluie. Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Refermez les clôtures et les portillons après votre passage.

Profil altimétrique



Altitude min 508 m
Altitude max 792 m

Accès routier

D 62, entre Le Pompidou et Barre-des-Cévennes, sur la crête à 2,5 km du Pompidou (point 784)

Parking conseillé

Parking possible sur le bas côté de la piste de crête

Source



CC de la Cévenne des Hauts gardons

Lieux de renseignement

Centre d'info Le Pompidou
La poste, 48400 Le Pompidou
cipnc@orange.fr
Tel : 04 66 60 31 26

Les différents relais d'information renseignent sur le patrimoine naturel et culturel, sur la réglementation qui s'applique en zone cœur, sur les activités et missions de l'établissement public. Ces acteurs du tourisme sont aussi fortement impliqués dans la promotion du Festival nature et des écomusées.

Les bancels (A)

Au-dessus de la route, on peut observer une dizaine de bancels construits dans une combe, entre deux arêtes rocheuses. Jusqu'en 1962, ces bancels abrités étaient encore plantés de pomme de terre et de légumes. Ici, l'homme a dû s'ingénier à bâtir, dans le moindre creux, des murets pour amasser et retenir la terre afin de cultiver de quoi se nourrir. Souvent, pour enrichir le sol, de la terre était remontée du fond de la vallée, dans des paniers. Elle était retenue par des barrages disposés à cet effet dans les vallons : les « tancats ». *(P. Grime)*



Les moulins (B)

En 1809, la Lozère comptait 1268 moulins soit un pour cent habitants. Ces moulins arrêtaient de fonctionner à la fin du XIXe siècle ou au début du XXe. Il y avait des moulins bladiers (à blé) mais aussi des moulins olliers (à huile). Les ruines des moulins sont aujourd'hui bien souvent recouvertes partiellement de végétation luxuriante, entre autre d'aulnes reconnaissables à leurs racines rouges et qui aiment à tremper « les pieds » dans le ruisseau. *(P. Grime)*

Crédit photo : © Nathalie Thomas



🌿 Les forêts (C)

Il faut noter la différence d'exposition et donc de végétation entre les deux versants. Celui du Masaout, exposé au nord et moins raide, a été planté de châtaigniers qui aiment un sol profond et bien drainé. Celui où chemine le sentier, raide, exposé au sud, convient mieux, du moins jusqu'à une certaine altitude, aux chênes verts, essence qui recherche les milieux secs et se contente d'un sol pauvre. Les chênes montent assez haut sur ce versant et les châtaigniers se retrouvent dans les combes où s'est accumulée une terre moins superficielle. (*P. Grime*)

Crédit photo : © Yves Maccagno